KASHKIN Danila, *L'Expédition du vice-amiral Evfimy Putyatin, 1852-1855, son déroulement, ses résultats et son rôle dans le processus d'ouverture du Japon*

mémoire de M2, sous la direction de Pierre-François SOUYRI, université de Genève, 2015, 80 p.

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cipango/3359>

DOI : 10.4000/cipango.3359

ISSN : 2260-7706

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2015

ISSN : 1164-5857

Référence électronique

« KASHKIN Danila, *L'Expédition du vice-amiral Evfimy Putyatin, 1852-1855, son déroulement, ses résultats et son rôle dans le processus d'ouverture du Japon* », *Cipango* [En ligne], 22 | 2015, mis en ligne le 13 février 2019, consulté le 10 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cipango/3359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cipango.3359>

Cipango est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

KASHKIN Danila, *L'Expédition du vice-amiral Evfimy Putyatin, 1852-1855, son déroulement, ses résultats et son rôle dans le processus d'ouverture du Japon*, mémoire de M2, sous la direction de Pierre-François SOUYRI, université de Genève, 2015, 80 p.

L'expédition du vice-amiral Poutiatine (*Evfimy Vasilyevich Putyatin*) s'est déroulée de 1852 à 1855. Il s'agit d'un chapitre peu étudié de l'histoire du Japon, resté jusqu'à présent dans l'ombre de l'expédition du Commodore Matthew Calbraith Perry de 1852 à 1854. En effet, la recherche historique a plutôt mis en avant le rôle de ce dernier dans l'ouverture du Japon, tandis que l'expédition russe demeurerait relativement méconnue. Cette étude est fondée sur un examen des sources primaires russes et japonaises qui décrivent l'expédition et les négociations qui se sont déroulées entre les représentants du gouvernement japonais et le vice-amiral russe.

Après une première partie consacrée à un rappel du contexte historique des relations russo-japonaises, la deuxième partie étudie en détail l'expédition, notamment sur la base du rapport officiel destiné à l'amirauté russe et rédigé par Poutiatine lui-même, complété par d'autres sources, notamment les notes et les lettres de Goncharov, le secrétaire du vice-amiral, le journal intime du lieutenant Shilling ainsi que les journaux personnels de Kawaji Toshiakira 川治聖謨 et de Koga Kin.ichirō 古賀謹一郎, deux des plénipotentiaires envoyés par le gouvernement japonais pour négocier avec Poutiatine.

Les sources russes sur le contenu des négociations ne sont guère disponibles (car non publiées ou ayant disparu). Il faut donc se fonder principalement sur les sources japonaises pour comprendre le lent cheminement qui va mener à l'accord de 1855. La première étape correspond à la période entre août et novembre 1853, c'est-à-dire, depuis l'arrivée de l'escadre russe à Nagasaki et jusqu'à l'envoi des plénipotentiaires japonais. Elle est caractérisée à la fois par la pression qu'exerce la mission diplomatique russe sur les autorités japonaises et par l'indifférence manifestée par le gouvernement shogunal aux demandes russes. La deuxième

étape correspond à la période entre janvier et décembre 1854, c'est-à-dire la période qui s'écoule entre le début des négociations avec les plénipotentiaires et le tsunami à Shimoda qui fait perdre leurs navires aux Russes. Elle est liée à une méfiance mutuelle et une prudence de la part des deux délégations, mais aussi à la naissance des rapports plus proches entre les plénipotentiaires et les membres de l'expédition russe. Enfin, la troisième et dernière étape couvre la période entre décembre 1854 et février 1855, du tsunami jusqu'à la conclusion du Traité de Shimoda. Elle est caractérisée par un sentiment de respect, de collaboration face à la tragédie commune.

Un examen comparatif de l'expédition russe et de l'expédition américaine permet de montrer comment les Russes et les Américains se voient les uns les autres, ainsi que la façon dont la perception japonaise des membres des deux expéditions évolue avec le temps. Il en ressort que les deux expéditions sont liées puisque le projet de Perry est à l'origine de l'organisation de l'expédition de l'ambassadeur russe. Cependant, le désir de devancer les Russes est paradoxalement une des raisons de l'organisation de l'expédition de l'ambassadeur américain. Or l'arrivée du Commodore Perry ne fait que motiver le gouvernement japonais à chercher des moyens de prolonger le *statu quo*. C'est l'arrivée de Poutiatine et la menace imminente des expéditions des autres nations occidentales qui convainquent les autorités shogunales que la seule façon de préserver la paix et la sécurité est d'ouvrir le pays. Ce changement dans l'attitude japonaise se voit dans la façon dont se déroulent ses négociations avec les États-Unis d'Amérique et la Russie. Autrement dit, la signature de la Convention de Kanagawa ne fraie pas la voie au succès de l'ambassadeur russe. Si la pression combinée de ces deux expéditions devient un des facteurs qui déclenchent le processus de l'ouverture du Japon, une fois un traité d'amitié signé, le gouvernement shogunal est presque ravi d'en signer un autre avec la Russie, pour contrebalancer l'influence américaine.